

**« Chômage au sens du Bureau international du travail (BIT)
et indicateurs sur le marché du travail »**

**L'Insee présente les résultats du 4^{ème} trimestre 2013 et les nouvelles séries
intégrant l'impact de la rénovation du questionnaire de l'enquête Emploi**

Un projet statistique d'envergure, la rénovation de l'enquête Emploi, a été engagé par l'Insee à compter de 2008 : augmentation de la taille de l'échantillon, extension de l'enquête trimestrielle dans les Dom, refonte de la chaîne de production informatique, amélioration du questionnaire.

Le questionnaire a été rénové pour faciliter le déroulement de l'enquête sur le terrain, grâce à des questions aux formulations plus simples. Sa modernisation répond aussi au besoin de s'adapter à l'évolution du marché du travail. Mis en œuvre au 1^{er} trimestre 2013, certains de ces changements ont modifié la teneur des réponses d'une petite proportion de la population enquêtée, ce qui a un impact sur la mesure du niveau des principaux indicateurs issus de l'enquête.

Dès le printemps 2013, l'Insee a engagé des travaux méthodologiques pour mesurer cet impact. Une première estimation a été présentée le 5 septembre dernier à l'occasion de la publication des résultats du 2^{ème} trimestre. Pour autant, la mise à disposition de nouvelles séries longues sur le marché du travail, cohérentes avec le nouveau questionnaire, nécessitait de disposer des résultats sur les quatre trimestres de 2013.

Pour les publications des 2^{ème} et 3^{ème} trimestres, l'Insee a mis l'accent sur des résultats neutralisant l'effet lié à la rénovation du questionnaire, de façon à ce qu'ils restent comparables aux chiffres disponibles sur 2012 et sur les années précédentes. Ce traitement permettait que les évolutions des principaux indicateurs (taux de chômage, taux d'emploi, taux d'activité par sexe et tranche d'âge) soient pertinentes du point de vue de l'analyse conjoncturelle.

Avec la sortie des résultats du 4^{ème} trimestre 2013, l'institut dispose aujourd'hui du recul suffisant pour mettre à disposition, comme il s'y était engagé, de nouvelles séries longues rétropolées sur le passé et cohérentes avec le nouveau questionnaire. À l'occasion de cet exercice de rétropolation, l'estimation de l'impact de la rénovation du questionnaire a été affinée.

L'Insee présente également une mesure, nouvelle et améliorée, du « halo » du chômage, qui désigne une catégorie de personnes inactives se situant à la frontière du chômage : elles souhaitent travailler, mais ne remplissent pas tous les critères pour être classées comme chômeurs au sens du BIT. La mesure du halo est désormais mieux articulée avec celle proposée par Eurostat.

Les évolutions des différents indicateurs de l'enquête Emploi sont neutralisées de toute rupture de série. Désormais, l'Insee publiera, chaque trimestre, les résultats issus du questionnaire rénové.

- **Au 4^{ème} trimestre de 2013, le taux de chômage au sens du BIT baisse de 0,1 point
Sur un an, le nombre de chômeurs au sens du BIT est stable**

En moyenne sur le 4^{ème} trimestre 2013, le taux de chômage au sens du BIT s'élève à 10,2 % de la population active en France et à 9,8 % pour la France métropolitaine. Il est en baisse de 0,1 point par rapport au 3^{ème} trimestre 2013 et il est stable par rapport au 4^{ème} trimestre 2012. **Le nouveau questionnaire de l'enquête Emploi n'a aucun impact sur la mesure de ces évolutions.**

Sur l'année, le nombre de chômeurs au sens du BIT est stable entre le 4^{ème} trimestre 2012 et le 4^{ème} trimestre 2013. Sur la même période, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois inscrits à Pôle emploi classés en catégorie A (DEFM A) progresse de 190 000. Ces deux mesures ne sont pas contradictoires, car elles ne recouvrent pas les mêmes situations (*cf fiche 1*).

De fait, même si ce n'est pas son objet principal, le questionnaire de l'enquête comprend également une question concernant l'inscription à Pôle Emploi et les réponses à cette question corroborent la progression sur un an du nombre de demandeurs d'emploi, alors que le nombre de chômeurs au sens du BIT est stable.

- **L'amélioration progressive de l'activité économique mais aussi l'éloignement du marché du travail de certaines personnes expliquent la stabilité du taux de chômage sur l'année 2013**

La stabilisation du chômage sur 2013 s'inscrit dans un contexte d'amélioration progressive de l'activité. Au 4^{ème} trimestre, le léger repli enregistré par l'enquête peut être mis en regard avec la faible progression de l'emploi marchand, portée par l'intérim.

Traditionnellement plus sensible aux fluctuations conjoncturelles, le taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans, après avoir fortement progressé sur 2012, s'est replié sur 2013 (- 2,6 points sur un an, à 22,8 % au quatrième trimestre). La situation des jeunes sur le marché du travail a aussi bénéficié de la montée en puissance des contrats aidés dans le secteur non marchand.

Parallèlement, le taux de chômage des seniors, en hausse notable lors des années précédentes, s'est stabilisé en 2013 (à 6,4 % au quatrième trimestre). Cette stabilité ne s'explique pas par une croissance plus marquée qu'auparavant de leur taux d'emploi, mais par une moindre progression de leur taux d'activité. Ce dernier augmente tendanciellement à la faveur des réformes de retraites successives et cette augmentation avait été particulièrement marquée en 2011 et 2012, avec l'accélération du calendrier de rehaussement de l'âge légal de départ. En 2013, le taux d'activité des seniors augmente encore, mais moins qu'en 2012, notamment du fait de l'entrée en vigueur d'une mesure facilitant le départ en retraite de personnes ayant débuté leur carrière très jeune. De fait, on observe davantage de départs en retraite que les années précédentes.

Le taux de chômage des personnes âgées de 25 à 49 ans a continué d'augmenter (+ 0,4 point à 9,2 % au 4^{ème} trimestre 2013). Cette progression est modérée, du fait que certaines personnes tendent à s'éloigner du marché du travail. En particulier, le taux d'activité des hommes âgés de 25 à 49 ans, même s'il reste très élevé en niveau (93,6 % au quatrième trimestre 2013), baisse continûment depuis 2008 (- 2 points en cinq ans). Cette tendance s'accompagne d'un accroissement du nombre d'hommes de 25 à 49 ans qui, sans être chômeurs au sens du BIT, font néanmoins partie du « halo » autour du chômage (cf infra).

- **Avec le recul d'une année complète, l'Insee affine l'impact de la rénovation du questionnaire de l'enquête Emploi sur la mesure des principaux indicateurs**

La rénovation du questionnaire mise en œuvre en 2013 vise en particulier à simplifier les questions, afin d'homogénéiser la qualité des réponses recueillies, en limitant les reformulations liées à d'éventuelles incompréhensions de la part des personnes interrogées. Il s'agit également de proposer un questionnaire pouvant être administré plus facilement selon différents modes d'interrogation, en face-à-face, par téléphone et le cas échéant par internet.

Plus généralement, cette adaptation permet de suivre l'évolution du fonctionnement du marché du travail (mode de recherche d'emploi *via* les réseaux sociaux, par exemple). L'enquête, bien évidemment, reste conforme au règlement européen relatif à l'enquête sur les forces de travail et aux critères d'activité au sens du BIT (cf. [fiche 1](#)). Des améliorations sont apportées, notamment sur la mesure du halo du chômage (cf. infra).

Toutefois, **certaines des reformulations adoptées ont eu des effets sur les réponses d'une partie des personnes enquêtées (cf. [fiche 2](#))**, notamment pour les personnes dont la situation sur le marché du travail se situe à la frontière entre les catégories de chômage et d'inactivité.

Suite au premier chiffrage de ces effets présenté en septembre dernier, et disposant de l'année complète de collecte avec le questionnaire rénové, l'Insee est aujourd'hui amené à affiner cette évaluation.

Les effets de la rénovation du questionnaire sur les principaux indicateurs s'avèrent légèrement plus importants que les chiffreages précédemment publiés. En particulier, **le niveau du taux de chômage calculé avec le nouveau questionnaire est plus bas de 0,5 point que le taux calculé avec l'ancien questionnaire.**

Effets estimés des modifications du questionnaire sur le statut d'activité au sens du BIT
Données cvs, en moyenne trimestrielle, France métropolitaine

	2013-T1	2013-T2	2013-T3	2013-T4
Taux de chômage des personnes de 15 ans ou plus				
Nouveau questionnaire	9,9	9,9	9,9	9,8
Effets "questionnaire" en moyenne sur 2013	-0,5			
Ancien questionnaire, série reconstituée en 2013	10,4	10,4	10,4	10,3
Taux d'emploi des personnes de 15 à 64 ans				
Nouveau questionnaire	63,9	64	64,1	64,1
Effets "questionnaire" en moyenne sur 2013	0,1			
Ancien questionnaire, série reconstituée en 2013	63,8	63,9	64,0	64,1
Taux d'activité des personnes de 15 à 64 ans				
Nouveau questionnaire	71,0	71,1	71,2	71,1
Effets "questionnaire" en moyenne sur 2013	-0,3			
Ancien questionnaire, série reconstituée en 2013	71,3	71,4	71,5	71,4

Champ : France métropolitaine, population des ménages

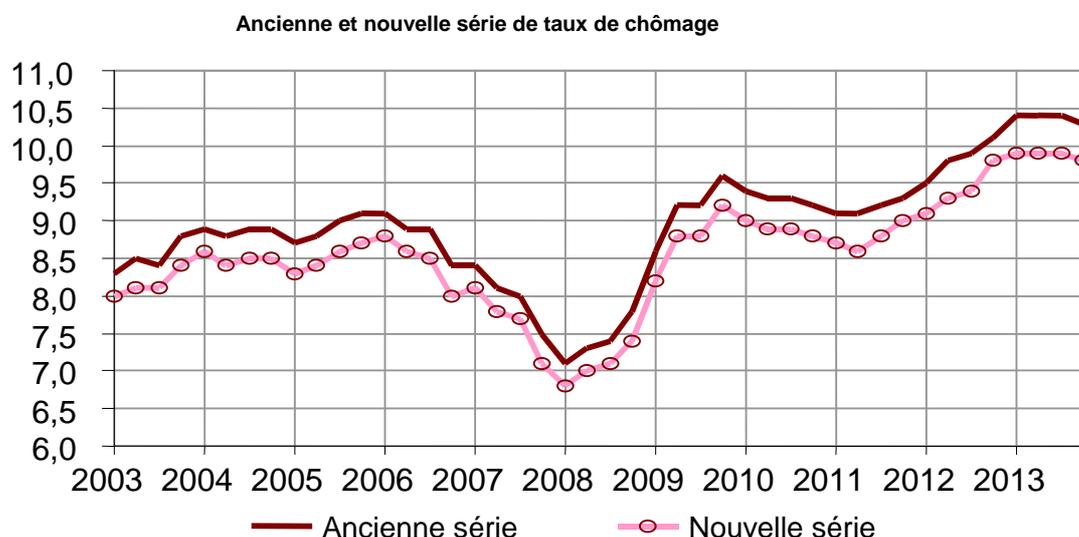
En moyenne sur 2013, la rénovation du questionnaire modifie à la baisse l'estimation du nombre de chômeurs de 145 000 et à la hausse l'estimation du nombre de personnes en emploi de 38 000. Au total, le nombre de personnes classées dans la population active au sens du BIT est abaissé de 107 000.

- **L'Insee met à disposition de nouvelles séries longues sur le marché du travail, cohérentes avec le questionnaire rénové de l'enquête Emploi**

En 2013, l'Insee a mis l'accent sur des séries « reconstituées », qui prolongeaient les séries publiées auparavant, issues de l'ancien questionnaire. Ce traitement était nécessaire pour continuer de fournir des indicateurs dont les évolutions restaient pertinentes du point de vue de l'analyse conjoncturelle.

Disposant aujourd'hui des résultats de l'enquête rénovée sur l'ensemble de l'année 2013, l'Insee est en mesure de les rétro-poler de façon cohérente. La nouvelle série de taux de chômage sur longue période, publiée désormais par l'Insee, diffère donc de celle présentée auparavant parce qu'elle prend en compte l'effet de la rénovation du questionnaire de l'enquête.

Le questionnaire rénové modifie l'estimation du niveau de chômage, mais il ne remet pas en question le diagnostic sur son évolution, ni sur 2013, ni sur les années passées, comme le montre le graphique suivant (France métropolitaine).



▪ **L'Insee rénove et améliore sa série de « halo » du chômage**

Pour décrire les situations intermédiaires entre l'emploi et l'inactivité, l'Insee publie depuis 2008 des indicateurs complémentaires au taux de chômage. Ces données visent à mesurer le nombre d'individus proches d'une situation de chômage - parce qu'ils souhaitent travailler - sans pour autant être classés comme chômeurs au sens du BIT. Ils sont en « sous-emploi » lorsqu'ils occupent un emploi à temps partiel mais souhaitent travailler davantage. Ils font partie du « **halo** » du chômage lorsqu'ils sont classés parmi les inactifs, mais souhaitent travailler.

La rénovation du questionnaire de l'enquête Emploi est l'occasion pour l'Insee de **rénover la série de halo**, en rapprochant son mode de calcul des préconisations d'Eurostat en la matière (*cf. fiche 3*). Toutefois, l'Insee continuera de prendre en compte dans le halo une catégorie supplémentaire de personnes, non retenue par Eurostat : celle des personnes qui n'ont pas recherché d'emploi et qui ne sont pas disponibles à court terme, mais qui souhaitent néanmoins travailler.

Au total, alors qu'il aurait été chiffré à environ 850 000 personnes avec l'ancien questionnaire et selon l'ancienne définition, le nouveau « halo » du chômage se monte à près de 1 300 000 personnes en 2013. L'augmentation de 453 000 personnes résulte pour moitié (223 000) de l'adoption de la nouvelle définition du halo et pour moitié (230 000) de l'impact du nouveau questionnaire de l'enquête.

Plus précisément, sur 2013, la rénovation du questionnaire modifie :

- à la baisse de 107 000 le nombre de personnes classées dans la population active au sens du BIT,
- à la hausse de 230 000 le nombre de personnes dans le halo du chômage
- et à la baisse de 123 000 le nombre de personnes classées comme inactives « pures », c'est-à-dire inactives et éloignées d'une situation de chômage.

Halo : passage de l'ancien au nouveau concept du halo du chômage sur 2013

Halo – ancien concept Insee	841 000
Elargissement de concept	+ 223 000
Effet « nouveau questionnaire »	+ 230 000
Halo – nouveau concept Insee harmonisé au niveau européen	1 294 000
dont : - personnes ayant recherché un emploi mais non disponibles (catégorie 1 Eurostat)	299 000
- personnes souhaitant travailler, disponibles, mais n'ayant pas recherché d'emploi (catégorie 2 Eurostat)	593 000
- personnes souhaitant travaillé, mais non disponibles et n'ayant pas recherché d'emploi (non comptabilisé par Eurostat)	402 000

Service de presse de l'Insee

Tél : 01.41.17.57.57

Fax : 01.41.17.68.95

bureau-de-presse@insee.fr